



Numérisation des collections de manuscrits anciens au Maroc : Défis et perspectives

Abdelhamid Boujdad Mkadem
&
Paul Nieuwenhuysen
Vrije Universiteit Brussel
Brussels, Belgium

Meeting: 191. Africa

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 75TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
23-27 August 2009, Milan, Italy
<http://www.ifla.org/annual-conference/ifla75/index.htm>

Résumé

Les projets de numérisation de fonds liés au patrimoine culturel des différents pays sont de plus en plus en vue de par le monde. Ce genre de projets n'est plus l'apanage des instances nationales ou internationales officielles (bibliothèques nationales ou organismes culturels). Beaucoup d'acteurs venant de la société civile et même des organismes privés sont maintenant des acteurs majeurs dans le domaine de la valorisation du patrimoine culturel.

Les pays en voie de développement font face à des choix difficiles quant à la gestion de leur patrimoine culturel dans son ensemble. Cette gestion souffre de deux tares : le manque de stratégie nationale claire et structurée et un manque de projets et de moyens de financement.

La gestion des manuscrits anciens au Maroc sont un exemple parfait de cette situation. Il faut savoir que la plupart de ces manuscrits mènent une existence en dehors des murs d'institutions officielles telles que la Bibliothèque nationale. Cette situation est peu commune dans les pays occidentaux mais au Maroc comme dans d'autres pays arabes ou dans certains pays de l'Afrique subsaharienne (où se trouvent notamment des collections fort similaires) Au Maroc beaucoup de personnes possèdent des collections privées de manuscrits. Ce sont généralement des personnes qui ont tout simplement hérité ces bibliothèques privées dont certaines sont extrêmement riches. Par ailleurs, bon nombre de ces personnes sont également des historiens avec une très grande culture et représentent des mines d'information pour les personnes venant visiter leurs bibliothèques.

La couverture thématique de ces documents est aussi large que variée; elle va en fait de l'exégèse à l'Histoire en passant par les essais linguistiques ou religieux, d'autres ouvrages sont de véritables encyclopédies en sciences naturelles et physiques (astronomie, mathématiques, botanique, and médecine); les ouvrages de littérature ne sont pas en manque : poésie, récits panégyriques, d'autres ouvrages décrivent des généalogies des certaines familles connues. Un bon nombre de documents sont des transcriptions de diatribes intellectuelles entre les divers oulémas et savants de l'époque à laquelle ils appartiennent.

Un aspect très important liés au contenu des certaines collections est qu'elles

racontent la vraie histoire du pays et de la région telle qu'elle a été et telles que les gens surtout ces historiens autoproclamés et qui parfois contraste étonnement avec la version de l'Histoire officielle telle qu'elle est enseignée dans les écoles et les universités. Ces documents historiques peuvent donc représenter une réécriture de notre histoire passée et moderne.

Beaucoup de ces ouvrages sont écrits en calligraphie marocaine « ALKHATT ALMAGHRIBI ». Ces documents sont riches en diagrammes, commentaires, offrant à la vue de belles enluminures. Certains de ces documents remontent au 17^{ème} siècle démontrant une étonnante résistance quand on sait les conditions de conservation que l'on connaît.

Sur un plan pratique, la numérisation de ces collections devra mettre en considération l'existence de facteurs compliquant davantage le travail de numérisation : l'effet passé et présent de la poussière, termites, humidité et les variations de température des lieux de conservation offrant des conditions très précaires à ces documents d'une valeur peu connue. Techniquement, un test a déjà été réalisé et un échantillon de collection a été construit sous une bibliothèque digitale basé sur le fameux Greenstone. Ce prototype nous servira de base d'analyse et de benchmark. Il a été créé en utilisant un set de métadonnées spécifiques adapté à la spécificité du manuscrit marocain et des normes en cours d'usage pour les manuscrits en général. Mais ces traditions ne sont en aucun cas en contradiction avec les standards comme le Dublin Core, au contraire il est possible de les adapter de façon harmonieuse comme nous avons pu le constater dans notre prototype.

Élément transversal du paysage culturel marocain, la collection la plus organisée reste celle de la bibliothèque nationale mais ces bibliothèques dispersées partout dans le royaume présentent un avantage quantitatif et beaucoup reste à faire.

Depuis longtemps inaccessible, ces documents sont en danger de disparition, ils sont déjà dans un état de décomposition très avéré et avancé car les conditions de conservation ne sont pas assurées. Cette situation lamentable concourt à la disparition d'une part importante de la mémoire commune et un « appauvrissement de l'héritage de toute les nations »¹.

Dans le cadre d'une association nationale (Association RIF basée au Nord du Maroc), nous essayons de créer des synergies entre une multitude d'acteurs internationaux et nationaux afin de mener à terme et dans les meilleures conditions possibles un projet de numérisation de ces manuscrits (venant des différentes bibliothèques privées) et de créer plusieurs collections thématiques numériques dans le cadre d'une bibliothèque digitale qui serait accessible en ligne en accès libre. Ce projet est baptisée « Mémoire cachée ».

Ce projet ne vise pas seulement une couverture nationale limitée au Maroc ; nous ne sommes plus dans un monde qui tolérerait des actions confinées. Le projet vise également à s'ouvrir et s'élargir sur d'autres pays notamment du Maghreb et de l'Afrique Subsaharienne, sans oublier les autres pays arabes dans un deuxième temps. Nous espérons contribuer avec ce projet à la sauvegarde de la Mémoire du Monde initiée par l'UNESCO.

Le projet "Mémoire cachée" se veut aussi une initiative (et une occasion) de mise en place de stratégies et de politiques de préservation du patrimoine numérique national. Ces dernières doivent mettre en considération le niveau d'urgence de chaque cas, des habitudes et usages régionaux, des moyens disponibles et des visions futures.

La coopération avec les détenteurs de copyrights et droits voisins, ainsi qu'avec tous les autres acteurs afin de déterminer des standards communs, des compatibilités et un large partage de ressources devrait aider pour y arriver.

¹ Charte de l'UNESCO pour la préservation du patrimoine numérique adopté lors de la 32^{ème} session de la conférence générale de l'UNESCO, le 17 Octobre 2003.

Introduction

De nombreux pays ont pris conscience de la valeur de leur héritage culturel contenu dans les manuscrits. Ces documents ont longtemps été considérés comme de simples collections de documents ordinaires relatant parfois des faits limités dans le temps et l'espace. Dans le monde occidental cette prise de conscience a donné lieu à des projets de numérisation de différents degrés d'importance et d'envergure. L'élément clé de tout projet de ce type étant l'aspect financier, les responsables des organismes culturels n'ont pas eu beaucoup de soucis à se faire à ce niveau. Ce qui est loin d'être le cas dans les pays aux économies moins développés où les questions de patrimoine n'ont pas toujours l'intérêt qu'elles méritent, souvent reléguées au rang de luxe culturel.

Nous nous focaliserons ici sur les collections de manuscrits arabes contenus dans les bibliothèques privées au Maroc. Ces collections ont à tort été très peu étudiées. Pourtant, les diverses collections regorgent de documents écrits plusieurs siècles auparavant pour une bonne partie d'entre eux en couvrant plusieurs disciplines. Les manuscrits arabes existent dans beaucoup de bibliothèques à travers le monde et notamment dans les plus grandes telles que la Library of Congress, la Bibliothèque de France pour ne citer que ces dernières.

Il va sans dire que ces bibliothèques (souvent familiales et héritées de père en fils ou fille) contiennent des documents d'une valeur inestimable. Beaucoup d'historiens au Maroc et à l'étranger s'y sont intéressés. Ces derniers n'ont beaucoup tort car vu que l'histoire du Maroc a souvent été écrite par la dynastie la plus forte et donc par des historiens désignés par elle, la part d'objectivité dans les récits officiels est à mettre en doute. Les manuscrits ont un rôle plus qu'important à ce niveau puisqu'ils doivent apporter beaucoup de lumière sur les temps passés et les événements qui ont fait l'histoire du pays.

La question des manuscrits au Maroc et certainement dans d'autres pays également relève de trois défis :

Le premier de ces défis et certainement un des plus important est celui de la préservation physique et la sauvegarde matérielle, qui à notre sens est bien plus urgente que la numérisation elle-même. En effet, la conservation et le traitement matériel dans ce sens est rarement pratiquée au Maroc. Il n'y a presque jamais eu de projet dans ce sens par le passé et il n'y a toujours pas assez de conscience pour qu'il y ait un traitement massif des manuscrits. Pourtant la situation est des plus urgentes.

Un deuxième défi est celui de la numérisation qui est tout aussi important et nécessaire. Le troisième défi est aussi difficile à gérer que les deux premiers : il s'agit du traitement intellectuel du contenu et de la description physique. La question du catalogage est étonnement souvent négligée par les travaux de recherche dans le domaine de la préservation numérique.

Entre passé et présent : défi du temps

Les manuscrits en question n'ont à l'heure actuelle jamais été totalement recensés. Mis à part le fond contenu dans des réserves « institutionnelles » telles que celles de la Bibliothèque Nationale Royale du Maroc BNRM, très peu de manuscrits ont bénéficié d'un traitement pouvant les empêcher de se désintégrer. Ils n'ont jamais été l'objet d'un tel intérêt. Aucune politique pour la numérisation de ces collections n'a été définie en clair, pourtant le pays

compte des spécialistes qui pourraient contribuer par leurs expériences à enrichir cette initiative. Le cas d'autres pays est plus parlant dans le sens où même si le plus gros des manuscrits est détenus par des institutions étatiques, cela n'a pas eu l'effet auprès de ces institutions d'initier le développement de politique et de stratégies de numérisation adéquates [Dobrevà].

L'effet conjugué du temps et des mauvaises conditions de conservation et parfois l'insouciance ont causé le plus grand mal à ces documents. D'où l'extrême urgence du traitement physique d'abord. Nous insistons sur ce point essentiel car on voit mal comment des documents qui vont en se désintégrant pourraient survivre à l'épreuve de la numérisation aussi professionnelle soit elle. Manipuler des documents fragile pourraient que compromette leur existence et nuire à l'existence qu'ils ont pu avoir jusque là.

Pour ne parler que des collections qu'on a pu observer (mais les autres ne doivent pas être très différentes) les conditions de conservation correcte ou minimales n'existent pas tout simplement. Des milliers de manuscrits sont entassés dans des boîtes sans la moindre indication de classement ou guide de contenu et seuls les propriétaires savent s'orienter dans ce dédale documentaire. L'effet du temps et des conditions de conservation s'est déjà fait sentir de tout son poids ; beaucoup de documents ont disparu, d'autres sont en très mauvais état et rares sont les documents en bon états ou resté en intégralité. C'est la triste réalité de presque toutes les collections qu'on a pu examiner.

Défis de la numérisation et crise de projets

Les projets de numérisation de fonds liés au patrimoine culturel des différents pays sont de plus en plus en vue dans le monde. Ce genre de projets n'est plus l'apanage des instances nationales ou internationales officielles (bibliothèques nationales ou organismes culturels). Beaucoup d'acteurs venant de la société civile et même des organismes privés sont maintenant des acteurs majeurs dans le domaine de la valorisation du patrimoine culturel. Les pays en voie de développement font face à des choix difficiles quant à la gestion de leur patrimoine culturel dans son ensemble. Cette gestion souffre de deux tares : le manque de stratégie nationale claire et structurée et un manque de projets et de moyens de financement à ceci s'ajoute souvent un problème de mentalité. La gestion des manuscrits anciens au Maroc sont un exemple parfait de cette situation. Il faut savoir que la plupart de ces manuscrits mènent une existence en dehors des murs des institutions officielles telles que la Bibliothèque Nationale. Cette dernière s'est récemment impliquée dans un projet de numérisation massive des manuscrits qu'elle possède et ce dans le cadre de conventions et projets qui la lient avec des institutions telles que le Bibliothèque de France ou l'UNESCO (le programme Mémoire du Monde). Pour l'instant, aucune action intégrée n'a été entreprise afin de mieux sonder tout le fonds documentaire des bibliothèques privées, sauf si le projet se limite au fond souverain de la Bibliothèque Nationale.

Le projet a tout intérêt à être international vu que le genre de manuscrit qui existe au Maroc existe aussi dans d'autres pays de la région et notamment l'Algérie, la Tunisie, la Libye une partie de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique subsaharienne. Il faut noter que le Mali a une longueur d'avance puisque des organismes internationaux non gouvernementaux se sont chargés de numériser et de mettre en ligne bon nombre de collections auparavant sauvegardées¹.

¹ Notamment la collection de la bibliothèque de l'Association Mama Haidara au Mali.

La couverture thématique de ces documents est aussi large que variée; elle va en fait de l'exégèse à l'histoire en passant par les essais linguistiques ou religieux, d'autres ouvrages sont de véritables encyclopédies en sciences naturelles et physiques (astronomie, mathématiques, botanique, and médecine); les ouvrages de littérature ne sont pas en manque : poésie, récits panégyriques, d'autres ouvrages décrivent des généalogies de certaines familles connues. Un bon nombre de documents sont des transcriptions de diatribes intellectuelles entre les divers oulémas et savants de l'époque à laquelle ils appartiennent.

Beaucoup de ces ouvrages sont écrits en calligraphie marocaine « ALKHATT ALMAGHRIBI ». Ces documents sont riches en diagrammes, commentaires, offrant à la vue de belles enluminures. Certains de ces documents remontent au 17^{ème} siècle démontrant une étonnante résistance quand on sait les conditions de conservation que l'on connaît. Sur un plan pratique, la numérisation de ces collections devra mettre en considération l'existence de facteurs compliquant davantage le travail de numérisation : l'effet passé et présent de la poussière, termites, humidité et les variations de température des lieux de conservation offrant des conditions très précaires à ces documents.

Un projet de numérisation de ce type fait face dès sa naissance à de multiples défis et notamment la nécessité de trouver un financement, des bailleurs de fond susceptibles d'être intéressés par le projet et le peu d'empressement des chercheurs (en histoire notamment) à voir des collections auxquelles ils accèdent, sous forme numérique [Boujdad, Nieuwenhuysen 09].

Le problème financier est de taille ; tout projet de numérisation qui se respecte nécessite d'être financé d'abord. Il faut se dire qu'un projet a besoin de moyens matériel et humains pour exister. Notre expérience a prouvé que les ressources sont rares.

Une autre question se pose : qu'est-ce qu'il faut numériser ? Il n'est pas concevable qu'on numérise tout pour peu que ce soit un ancien manuscrit. Les manuscrits se différencient par leur valeur. Il faut donc choisir impérativement selon des critères clairs et significatifs tels que l'intérêt du contenu et de la forme, intérêt pour l'utilisateur et sa situation physique.

Catalogage : défi de ressources humaines

Beaucoup de collections privées sont entre les mains de personnes qui connaissent très bien les collections qu'ils détiennent. Ces personnes comptent des érudits, des théologiens, historiens autodidactes et sont seuls à pouvoir donner une idée sur la ou les collections ou fournir des explications très intéressantes relatives au contenu. Le décès de ces derniers représente une grande perte surtout que rien n'a été écrit ou enregistré. Un projet de numérisation ne peut voir le jour sans le conseil de personnes de ce type. Le côté humain est tout aussi important que le côté financier. Il faut s'assurer de la disponibilité et la disposition de ces personnes afin qu'ils puissent apporter leur savoir faire. Il est intéressant de noter à cet égard le travail qui a été fait par Déroche [Déroche 96] Il est nécessaire de savoir que la codicologie et la paléographie sont des sciences qui entrent en ligne de compte dans tout projet de numérisation surtout qu'il est impossible de pouvoir faire une recherche fulltext dans les collections numérisées de manuscrits. Ces spécialistes de formes et de contenus sont d'une très grande importance car ils sont les seuls à pouvoir enrichir une bibliothèque numérique d'annotations et de commentaires. Nous pouvons imaginer que la mise en ligne peut aider les lecteurs et usagers à participer à cet enrichissement à travers un travail collaboratif

[Coüasnon, Camillerap 2003]. Codicologues, paléographes, historiens bibliothécaires et informaticiens, des spécialistes de systèmes d'information documentaire et des bibliothécaires est primordial. L'avis technique sur les bases de données en mode image nécessite d'être bien étudié car le traitement des images est une étape incontournable de la numérisation. Restaurer, nettoyer les images ainsi que l'extraction des différentes structures nécessitent un traitement approfondi [Likforman-Sulem 03]. Ceci doit être basé sur les nouveaux standards (tel que le XML) mais adaptés aux réalités et spécificités des manuscrits arabo-islamiques (marocains en l'occurrence). Des projets intéressants ont été réalisés au niveau international. Citons à ce titre des projets comme BAMBI (Better Access to Manuscripts and Browsing of Images) [BAMBI]. Ce projet permet notamment aux chercheurs européens, et plus particulièrement les historiens, codicologues et philologues de rechercher dans les transcriptions, ajouter des annotations naviguer par entre les manuscrits numérisés. Dans le projet DEBORA [DEBORA], « il s'agit du projet européen numéro (LB 5608/A) dont l'objectif est de concevoir un ensemble d'outils permettant l'accès [...] à des livres numérisés du 16^{ème} siècle, sans passer obligatoirement par les bibliothèques dépositaires des originaux » [DEBORA]. Le projet MASTER est plus orienté vers le travail de description et de recherche de nouveaux systèmes de description basés sur le XML [Burnard, Robinson 99]. Quant au projet EAMMS (Electronic Access to Medieval Manuscript) [EAMMS], il a pour objectif de développer des techniques d'encodage et de stockage de données descriptives relatives aux manuscrits médiévaux et ceux de la renaissance.

Etude de cas

Il est surprenant que la plupart des manuscrits produits ne soient pas accessibles à la communauté des chercheurs et étudiants. Un grand silence entoure l'accès à ces documents. Les chercheurs (ou toute personne intéressée) ont très souvent des problèmes d'accès ou de copie. Contrairement aux bibliothèques dans le monde occidental, il n'est pas possible de faire de copies. Ces dernières offrent (moyennant finances) des copies de documents. Les lecteurs et chercheurs du côté des pays pauvres (souvent pays d'origine de ces documents) ne peuvent pas se payer une copie tellement il est hors des limites de leur budgets personnels ou institutionnels. Il n'est pas toujours clair si le refus de copie dans les bibliothèques du monde arabe (pour ne choisir que lui tout en sachant que des manuscrits arabes se trouvent un peu partout dans le monde) soit motivé par des préoccupations relevant du souci de l'intégrité physique du document. Souvent un sentiment diffus (et totalement déplacé) de perte de control du document si jamais des copie sont faites de l'original. Il est clair que dans ce cas c'est bien le sentiment de possession qui est en cause.

Les mentalités des détenteurs de manuscrits qu'ils soient institutionnels ou privés doivent changer. Tout en cédant le terrain à des politiques et des règles d'usage et de diffusion plus strictes et plus précises sans pour autant léser le droit fondamental d'accès par les lecteurs. C'est dans cet esprit que nous travaillons sur un projet d'amélioration d'accès aux manuscrits contenus dans les bibliothèques privées au royaume dans le cadre d'une association nationale (Association RIF basée au Nord du Maroc). Nous essayons de créer des synergies entre une multitude d'acteurs internationaux et nationaux afin de mener à terme et dans les meilleures conditions possibles un projet de numérisation des ces manuscrits (venant des différentes bibliothèques privées) et de créer plusieurs collections thématiques numériques dans le cadre d'une bibliothèque digitale qui serait accessible en ligne en accès libre.

Ce projet ne vise pas seulement une couverture nationale limitée au Maroc ; nous ne sommes plus dans un monde qui tolérerait des actions confinées. Le projet vise également à s'ouvrir et

s'élargir sur d'autres pays notamment du Maghreb et de l'Afrique Subsaharienne, sans oublier les autres pays arabes dans un deuxième temps.

Notre approche est la suivante : savoir tout d'abord les besoins réels (par le moyen d'une enquête) de tous les usagers académiques intéressés aux manuscrits, définir les règles à suivre lors des opérations de numérisation, de catalogage et de publication (droit d'auteur).

Le projet pilote se veut aussi une initiative et une occasion de mise en place de stratégies et de politiques de préservation du patrimoine numérique culturel national. Ces dernières doivent mettre en considération le niveau d'urgence de chaque cas, des habitudes et usages régionaux, des moyens disponibles et des visions futures.

La coopération avec les détenteurs de copyrights et droits voisins, ainsi qu'avec tous les autres acteurs afin de déterminer des standards communs, des compatibilités et un large partage de ressources devrait aider pour y arriver. C'est dans cet esprit que nous comptons proposer notre collaboration au projet « Mémoire du Monde » initié par l'UNESCO et La BNRM. Nous avons souhaité unir à nous dans ce projet plusieurs institutions de renommée telles que la British Library avec laquelle nous sommes en contact et une proposition est en cours d'étude.

Bibliographie

[BAMBI] Better Access to Manuscripts and Browsing of Images, Online,
<http://cordis.europa.eu/libraries/en/projects/bambi.html>

[Déroche 96] Déroche, F. *La paléographie des écritures livresques dans le domaine arabe*. Gazette du Livre médiéval. n°. 28, printemps 1996, p.1-8.

[Burnard, Robinson 99] Burnard, L, Robinson, P. *Vers un standard européen de description des manuscrits : le projet MASTER*. Document numérique. Vol.3, n°.1-2/1999, p.151-169.

[Boujdad, Nieuwenhuysen 09] *Digitizing manuscripts in Morocco: a History research issue*, proceedings of the 17th Bobcatsss symposium, Porto, 28-30 January, Online
<http://www.bobcatsss2009.org/programme/abstracts.html#Mkadem>, 2009.

[DEBORA] Digital Access to Books of Renaissance, projet européen n°. LB 5608 A. Coordinateur R. Bouché, juin 2000.

[Dobrevva 09] Dobrevva, M. *The first steps in creating Cultural Heritage Digital Resources in Bulgaria*, <http://www.ercim.org/publication/ws-proceedings/DELOS6/milena.pdf>

[EAMMS] Electronic Access to Medieval Manuscripts, Online,
<http://www.hmml.org/eamms/>

[Likforman-Sulem 03] L.Likforman-Sulem, *Apport du traitement des images à la numérisation des documents manuscrits anciens*, Document Numérique, Vol. 7/3-4, 2003, p.13-26.

[Coüiasnon, Camillerap 03] B. Coüiasnon,, J. Camillerap, *Accès par le contenu aux documents manuscrits d'archives numérisées*, Document Numérique, Vol. 3-4, 2003, p.61-84.

[MASTER] MASTER - Interface format for the description of medieval manuscripts, Online,
<http://www.hab.de/forschung/projekte/master-e.htm>